

Chers Amis,

Je voudrais tout d'abord remercier notre hôte, Bernard Bigot, non seulement de nous accueillir aujourd'hui à la Maison de la Chimie qu'il préside, mais aussi pour la part décisive qu'il a prise au fil du temps pour que cette journée ait lieu. Je t'en suis très reconnaissant, Bernard, et permets-moi, au nom de toute la communauté des chimistes français, de t'adresser un amical et chaleureux merci.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour promouvoir la chimie.

Au début de cette allocution, me revient en mémoire le sketch d'un humoriste. Il racontait l'histoire d'un étranger, installé dans un petit village. Son origine le mettait en butte aux moqueries et aux méchancetés des autochtones, à un point tel que, lassé, il décida un jour de quitter ce village. Les habitants s'en trouvèrent d'un seul coup fort marris... L'étranger était boulanger...

Actuellement, nous chimistes, mes amis, avons bien souvent le sentiment que nous sommes cet étranger, trop souvent et injustement en butte à la suspicion et à l'incompréhension de nos concitoyens qui ont eux le sentiment que, en forçant le trait, nous sommes **ce pelé, ce galeux** dont viendrait tout le mal, pour reprendre l'expression de notre bon La Fontaine, tout en sachant confusément que, comme le boulanger du village, nous sommes indispensables. Dans l'opinion, l'image de notre discipline est très mauvaise, que ce soit l'industrie chimique, une des plus mal ressenties en Europe, ou les produits chimiques eux-mêmes. La France est en effet, selon une étude récente menée au niveau européen, le seul pays européen où leur image est majoritairement négative. La situation est grave et ne peut perdurer. Nous avons décidé que nous ne serons pas les étrangers de la fable, et que nous ne quitterons pas la place, bien au contraire.

Pour préparer la riposte, il faut peut-être d'abord analyser rapidement **les raisons** qui ont conduit à l'état de fait actuel, et à la dégradation de notre image dans le public. **Beaucoup nous sont extérieures**. Les critiques très fortes d'une écologie parfois mal pensée, plus encline à l'idéal qu'au pragmatisme, en sont une. Les affirmations erronées de certains, plus préoccupés de la promotion de leurs livres que d'une information pertinente, et qui cultivent la peur, en sont une autre. Enfin, leurs relais par une certaine presse plus avide de déclarations spectaculaires que de pondération scientifique n'ont rien arrangé.

Mais tout n'est pas de la faute des autres. Nous avons **aussi, collectivement**, une part de responsabilité. Nous nous sommes trop longtemps contentés de **défendre** la chimie contre les attaques, souvent injustifiées, dont elle est l'objet, au lieu de la promouvoir. Nous nous sommes trop longtemps contentés de réactions catégorielles isolées, sans interactions entre les différents acteurs...

Maintenant, ça suffit !

Je ne veux plus voir, et **vous** ne voulez plus voir, la chimie seulement associée aux fumées réputées nocives des cheminées d'usine ; je ne veux plus voir, et **vous** ne voulez plus voir la presse transformer en gros titres péremptores des informations qui ne relèvent que d'hypothèses contestables émanant de certains de nos collègues... N'achetez plus de bouteilles d'eau, mes amis ! Elles génèrent des cancers...

Ça suffit !

Mais, si vous voulez que cela cesse, **TOUT DEPEND DE VOUS ! Nous devons, TOUS ENSEMBLE, par des actions COORDONNEES, changer l'image de la chimie dans l'opinion publique et lui redonner sa VRAIE PLACE.** Il faut pour cela une stratégie d'union. A cet effet, les principaux décideurs de la chimie française (par ordre alphabétique) :

- l'Académie des Sciences (section de chimie)
- le Comité National de la Chimie
- la Fédération Française des Sciences de la Chimie
- la Fédération Gay-Lussac
- la Fondation Internationale de la Maison de la Chimie
- l'Institut de Chimie du CNRS
- la Société Chimique de France
- l'Union des Industries Chimiques

ont décidé, ENSEMBLE, et c'est une première dans l'histoire de notre discipline, d'agir pour amorcer ce renouveau.

Cette journée du 18 mai se veut **L'ACTE FONDATEUR** unanime de ce renouveau.

Nous devons **changer l'image** de la chimie dans l'esprit du public français par des actions **continues, percutantes, qui innervent tout le territoire, de l'école à l'université, des expositions aux conférences d'intérêt général.**

Il faut convaincre l'opinion que la chimie n'est pas une science dépassée et inquiétante ! C'est au contraire une **science de vie, une science d'espoir** en même temps qu'une source d'innovations bienfaitrices et un fort moteur économique.

Il faut arrêter de dire que la chimie est partout, ses méfaits comme ses bienfaits . Il faut marteler que la chimie est incontournable pour l'avenir de la planète. Elle a, et elle est seule à les avoir, de nombreux atouts pour apporter des solutions aux problèmes sociétaux actuels. En effet,

Qui, en dehors des chimistes, peut proposer des solutions à ces problèmes d'énergie, de développement durable et de santé ? **Qui propose des solutions pour l'énergie ?**

Qui propose la genèse d'hydrogène à bas coût ? Les biochimistes

Qui propose des solutions pour le stockage de l'hydrogène ? Les chimistes des matériaux !

Qui propose des améliorations des piles à combustible ? Les chimistes des matériaux !

Qui propose les nouveaux matériaux pour l'énergie solaire ? Les électrochimistes !

En termes de développement durable, qui propose des solutions

- au stockage massif du CO₂ ? Les géochimistes et les chimistes des matériaux poreux
- au développement de la chimie verte ? Les chimistes organiciens !
- aux économies énergétiques ? les chimistes de la catalyse !
- aux prévisions réactionnelles, les chimistes théoriciens !

En termes de santé, qui propose des solutions pour de nouveaux médicaments ?

- les chimistes organiciens
- les chimistes bioorganiciens
- les chimistes bioinorganiciens...

Qui permet de repousser toujours plus loin les limites de détectabilité des substances nocives ? Nos collègues de chimie analytique

Et je n'aurai garde d'oublier les hommes du génie chimique, industriels comme académiques, sans lesquels la production de masse serait impossible...Des chimistes, des chimistes, toujours des chimistes !

Cela, nous, hommes et femmes de l'art, nous le savons...

Maintenant, il faut le faire savoir, partout, **qui** que nous soyons, **où** que nous soyons, et tout le temps que nous le désirerons. **Il faut faire savoir, pour citer Victor Hugo, que nous sommes UNE FORCE QUI VA, AU SERVICE DE L'HUMANITE.**

Il faut faire savoir, urbi et orbi, que la chimie est une des clés du futur et non un frein, et qu'elle doit être une ambition pour la France, l'Europe et la planète !

Il faut faire savoir, urbi et orbi, qu'ENSEMBLE, TOUS les acteurs de la chimie française sont décidés :

- à relever les grands défis sociétaux,
- à promouvoir une innovation responsable,
- à veiller encore plus à l'impact des substance chimiques sur la santé,
- à renforcer encore le dialogue avec les citoyens,
- à être à la pointe du développement durable.

Tous ces points seront discutés pendant les différentes tables rondes de cet après-midi, qui figurent au programme. Après le déjeuner, nous porterons à votre connaissance le texte fondateur affirmant les volontés des chimistes français, et qui sera signé par les partenaires de cette journée en fin de soirée.

Voilà, chers amis, les buts que s'assigne, au-delà de cette journée, la communauté française des chimistes. Nous sommes convaincus que vous y adhérez car c'est en effet l'affaire de tous, de tous les chercheurs, de tous les industriels, de toutes les tutelles. C'est l'affaire de tous, et pour que vous puissiez **tous** exprimer vos idées, vos suggestions, vos propositions d'organisation éventuelles, pour que vous soyez **tous** tenus au courant de toutes les actions que nous allons mettre en place, nous venons de créer un site web www.ambitionchimie.eu .

Je le répète, nos actions devront s'inscrire dans la durée, à partir d'aujourd'hui. Nous avons déjà mis en place un comité de coordination ad hoc à cet effet. Après des manifestations en 2010, ces actions devraient trouver une première consécration en 2011, qui, comme vous le savez, sera l'Année Internationale de la Chimie, sous l'égide de l'IUPAC, et décidée en décembre dernier par l'ONU. Nous tous voulons donner à cette année internationale le plus brillant éclat, d'autant que nous couplerons ces événements avec la célébration, avec nos amis polonais, du centenaire du Prix Nobel de Chimie de Marie Curie-Sklodowska. Nos amis du Comité National de la Chimie en seront la cheville ouvrière. La chimie devra être à l'honneur. L'effort de tous est nécessaire pour être dignes de notre père à tous, Antoine-Laurent Lavoisier.

Je voudrais pour terminer vous assurer que **NOUS NE SOMMES PLUS SEULS** pour cette reconquête. Nous avons un appui fort au plus haut niveau de l'Etat puisque Monsieur François Fillon, notre Premier Ministre accorde, comme vous l'avez vu sur le programme, son haut patronage à cette journée stratégique. Seules les lourdes contraintes de sa charge l'ont empêché au dernier moment d'être parmi nous, malgré le désir qu'il en avait. Néanmoins, il a tenu à nous faire part du message qu'il souhaitait nous adresser. Il a demandé à Valérie Pécresse, notre Ministre de la Recherche, d'être la messagère de son soutien. Mon ami Bernard Bigot, Haut Commissaire à l'Energie Atomique et Administrateur Général du CEA, vous en a déjà informés dans son introduction.

Auparavant, Bernard, permets-moi, avant de remercier nos amis de leur attention, d'adresser notre reconnaissance à nos complices sans lesquels l'organisation de cette journée n'aurait pas été ce qu'elle est.

Merci à tous !

Gérard Férey
18 mai 2009.